

## Maurice Allain classe 1916 Combattant de 14/8

Mort Pour La France le 17 juillet 1918 devant Reims 4<sup>ème</sup> bataille de Champagne.

Il est boulanger, depuis la mort de son père, il tient la boulangerie avec son frère et sa mère.

Incorporé au 25<sup>ème</sup> RIC à Cherbourg, il reçoit sa formation militaire, il est caporal le 17 mars 1917, puis sergent le 22 octobre 1917.

Au front il passe au 47<sup>ème</sup> RI. Il se révèle un combattant courageux et intrépide :

Citation à l'ordre du Régiment n° 630 du 16 mai 1917 : **« Excellent gradé, plein de courage et de sang-froid a brillamment enlevé son escouade le 5 mai 1917 à l'assaut d'un fortin ennemi »**

Citation à l'ordre de la Division n°625 du 7 décembre 1917 (47<sup>ème</sup> RI) : **« A pris part comme volontaire dans la nuit du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1917 à un audacieux coup de main. Après avoir travaillé avec un de ses hommes pendant deux heures et demies pour pratiquer une brèche à la tête d'un groupe de 8 hommes sur un petit poste ennemi dont l'un des occupants a été tué et l'autre fait prisonnier. »**

Lors de la quatrième bataille de Champagne, sous un bombardement soutenu, le sergent Allain est tué à l'ennemi le 17 juillet 1918.

Un avis officiel des services du Ministère de la Guerre est adressé à Hambye le 19 août 1918. Un secours de 200 francs est accordé à Madame veuve Allain, née Bellamy, mère du jeune soldat le 4 février 1919. *Toute sa vie elle porta le deuil de ce fils tué à la guerre ainsi que son mari écrasé sous sa voiture à cheval et un autre fils, Pierre qui se suicida le 26 juin 1923 ...sa fiancée avait rompu les fiançailles. La photo de chacun d'eux était sur le manteau de cheminée et elle disait en les montrant : « Tu vois les photos de mes trois tués ! »* Maria Bellamy, 16 ans, se marie le 30 novembre 1893 avec Aimable Allain, 26 ans. Elle aura 3 enfants, Maurice né le 24 juin 1896, Pierre né le 6 juillet 1897 et le dernier Aimable né en 1912, conscrit de notre père.

**La quatrième bataille de Champagne** (Extrait du JMO du 47<sup>ème</sup> RI) **Le 14 juillet 1918**, à minuit, alors que se déclenche sur le front une canonnade inouïe et que les arrières sont violemment battus. Le 1<sup>er</sup> bataillon est établi sur la deuxième position, vers Comblizy, le 2<sup>ème</sup> bataillon dans les bois au nord de "maison blanche" ...A l'aube le 2<sup>ème</sup> bataillon se place à droite du 1<sup>er</sup> bataillon, le 3<sup>ème</sup> bataillon vient en réserve à "Maison Blanche", le régiment est sous un violent bombardement. En fin de journée, l'ennemi atteint nos lignes. Le 16 à l'aube la préparation d'artillerie s'accroît. Vers 8 heures, l'ennemi attaque et il continue ses tentatives jusqu'à 3 heures, le 17, où un groupe d'une trentaine d'allemands parvenu jusqu'au corps à corps est anéanti, perdant 3 mitrailleuses.

L'acte de décès transcrit à Hambye est dressé par l'intendant militaire du 47<sup>ème</sup> RI Wuiot Albert, Croix de guerre, sur la déclaration de l'adjoint du Commandant de la 1<sup>ère</sup> Compagnie M, le sous-lieutenant Balzard Marcel, 24 ans, Croix de guerre, et de l'aspirant Fosset Henri, 20 ans, décoré aussi de la Croix de guerre. Ce document montre l'attachement de ses chefs au sergent Allain et combien il était estimé. Ils étaient des « LIONS », des « HEROS » en 1918.